

Marc 11,28-34

Un scribe a reconnu en Jésus quelqu'un de vrai. Simplement il l'interroge, aucun titre flatteur, ni encens hypocrite. On dirait aujourd'hui pas de « mon père... mon révérend... son éminence... monseigneur... », qu'oblige le protocole ou la suffisance de l'interpelé. Cette simplicité plaît à Jésus... Non pas qu'il fasse fi de toute marque de politesse mais il « voit » la sincérité de l'homme...

Ce scribe est préoccupé par la loi. Il n'a que faire de toutes les obligations qui lui sont ajoutées et veut en avoir le cœur net. A l'évidence, elles n'ont pas toutes la même valeur. Ce Jésus a un jugement sûr, autant lui demander son avis.

Effectivement il ne se trompe pas, le jugement de Jésus est sûr. Un signe va lui être donné à l'instant. La réponse fuse. Elle commence par : « Écoute Israël ». Seul Dieu a jamais parlé ainsi. C'était quand il s'adressait au Peuple par la médiation de Moïse. Jésus parle comme Dieu. Quand il parle, c'est Dieu qui parle.

Ensuite vient la réponse à la question. Jésus cite deux commandements, l'un est extrait du Deutéronome, l'autre du Lévitique. Maître de Écritures, il peut rassembler en une seule phrase l'essentiel que contiennent deux écrits majeurs. Comme Dieu seul peut le faire.

La conclusion tombe : « Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là ». Aucun homme, s'il n'est Dieu, ne peut parler ainsi. Personne, hormis Dieu, ne peut dire parmi toutes les paroles qu'il prononce laquelle elle la la plus importante.

Alors, seulement le scribe s'adresse à Jésus en l'appelant : « Maître ». La réponse qu'il a reçue l'a transporté au-delà des mondanités (comme dirait le pape François). Il a parfaitement entendu et compris la précision qu'elle apportait : « Il n'y a pas de plus grand commandement ». Le mot grand a remplacé le mot premier. Il évoque la grandeur de Dieu. Qui aime Dieu et son frère est irradié de la grandeur de Dieu.

C'est au Sinaï que Dieu avait parlé à Moïse. Dans la grandeur de ce site, Dieu se révélait. Dans la simplicité de ce dialogue, le scribe est ébloui par la lumière. Sa réaction dit son enthousiasme : « Formidablement bien ... quelle sublime vérité... ! ». Il ne répète pas bêtement une leçon de catéchisme qui lui a plu. C'est un cri de bonheur... Les choses se sont mises en place dans son cœur. Que valent en effet tous ces efforts, ces sacrifices, ces prostrations, ces rites... toutes choses qu'il a pratiquées jusqu'à présent sans y trouver vraiment le bonheur ? Il est là le bonheur, il n'est que là : où règne l'amour. Le véritable amour qui ne sépare pas Dieu de ses enfants...

Il n'est vraiment pas loin du Royaume cet homme. La foule qui n'a, semble-t-il, pas compris peut s'étonner... Efforçons-nous, comme ce scribe de nous rapprocher du Royaume. Nous serons pleins de la chaleur amoureuse de Dieu et nous ne nous éloignerons pas, pour autant, de la foule, au contraire, nous nous sentirons appelés à l'aimer plus profondément...

André Dubled